



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahma, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **AUTOCHTONIE, ALLOCHTONIE ET ALLOGENIE DANS LE PROCESSUS DE CERTIFICATION DES TERRES RURALES A BOSSEMATIE ET EDOUKOUKRO (SOUS-PREFECTURE D'ABENGOUROU/COTE D'IVOIRE)**, Pascal Adjéi TANO & Joseph Adou TANO.....1-17
- 2- **ANALYSE DE CONFLIT POUR LE PARTAGE DES EAUX DU LAC TCHAD ET DE LA KOMADOUGOU YOBE DANS LA REGION DE DIFFA, ABBA Aboukar TCHELLOU,**.....18-29
- 3- **RATIONALISATION DU COMMERCE ET POLITIQUE D'IVOIRISATION EN COTE D'IVOIRE : RÔLE, ACTIONS ET DISSOLUTION DE LA SOCIETE D'ORGANISATION DU PROGRAMME D'ACTION COMMERCIALE (DISTRIPAC), 1973-1980**, Amoi Dogbé Justin KONAN.....30-45
- 4- **HISTOIRE ET FONCTIONS DU KOKO DONDA DANS LA VILLE DE BOBO-DIOULASSO AU BURKINA FASO (1957- années 2000)**, Rahmate OUEDRAOGO, Boubacar SAMBARÉ & Adama TOMÉ.....46-58
- 5- **LE ROLE DE LA FEMME DANS LA RELIGION ROMAINE DU HAUT-EMPIRE**, Alain Francis NGOMBE.....59-73
- 6- **LA SÉDUCTION FÉMININE EN GRÈCE ANCIENNE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE SELON LE THÉÂTRE ANCIEN D'ARISTOPHANE ET EURIPIDE**, BOUSSOU Koffi Arcel,.....74-86
- 7- **LE CHOIX DU CONJOINT CHEZ LES JEUNES BAMILEKES DE L'OUEST-CAMEROUN : ENTRE RUPTURE GENERATIONNELLE ET RECOMPOSITION DES NORMES MATRIMONIALES**, Trésor FOBASSO GUEDJO & Serge DJOMBISSIE.....87-98
- 8- **LA CÔTE D'IVOIRE DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY ET LES «DEUX CHINE» : UNE DIPLOMATIE ENTRE IDÉOLOGIE ET PRAGMATISME (1960-1993)**, Bobo Clarisse BOHUI.....99-109
- 9- **ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU TABAGISME EN MILIEU SCOLAIRE BURKINABE : ÉTUDE DE CAS CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE HÉMA FADOUAH GNIAMBIA DE BANFORA, BURKINA FASO, BLAHIMA KONATÉ & ISSAKA KABORÉ**.....110-122
- 10- **HISTOIRE DE LA CULTURE DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE DE KINDIA : POLITIQUES, PRATIQUES, ACTEURS ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT LOCAL (1958-2023)**, Fodé Bangaly KEITA.....123-136
- 11- **JOSÉ LUIS RODRÍGUEZ ZAPATERO: UN MODELE DE MASCULINITE POSITIVE EN Espagne**, Amenan Valérie KOUASSI Epse KONIN.....137-151

12- LE RYTHME ET SES CONFIGURATIONS ORALES DANS <i>LE CHANT DE KORAFOLA</i> DE MACAIRE ETTY, Ismaël KONÉ.....	152-167
13- LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'AMOUR DE L'ARGENT CHEZ LES FEMMES IVOIRIENNES EN MILIEU URBAIN : ANALYSE DES STÉRÉOTYPES ET DE LA STIGMATISATION A TRAVERS LA COMMUNICATION SOCIALE, KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca.....	168-182
14- LA PAROISSE DE MINLABA, UN PATRIMOINE HÉRITÉ DU PROTECTORAT ALLEMAND AU CAMEROUN, Luc Bertrand ONDOBO.....	183-196
15- L'IA ET LE RÈGNE DES OPINIONS EN AFRIQUE : QUELS ENJEUX POLITIQUES ?, Baba Hamed OUATTARA.....	197-211
16- ANACARDE, CACAO, CAFÉ ET COTON : DYNAMIQUES CROISÉES ET MUTATIONS AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE DE 1960 À 2013, Salifou OUATTARA.....	212-226
17- LA CHEFFERIE POLITIQUE EN PAYS <i>NUNI</i> : ÉMERGENCE, ÉVOLUTION ET ORGANISATION, Hyacinthe Wendlarima OUÉDRAOGO.....	227-244
18- THE TRANSLATION OF “SI” INTO ENGLISH: BETWEEN “IF” AND “WHETHER”, Bamoussa Jaurès Raphaël OUATTARA.....	245-256
19- VALENTIN-YVES MUDIMBE ET LA QUESTION DE LA REHABILITATION DE L'HOMME NOIR A PARTIR DE L'ENDOGENISATION DES SAVOIRS, HONBA Théodore.....	257-269
20- IMPACT DE L'ÉCONOMIE PORTUAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS DE L'INTÉRIEURS : CAS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KORHOGO, TOURE Noun Nadine Vanessa, LEKI Akissi Vanessa & YRO Koulai Hervé.....	270-280

IMPACT DE L'ÉCONOMIE PORTUAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS DE L'INTÉRIEURS : CAS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KORHOGO

TOURE Noun Nadine Vanessa, Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, nadinetoure15@gmail.com

LEKI Akissi Vanessa, Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, vanessaleki6@gmail.com

YRO Koulai Hervé, Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, yrokoulai@gmail.com

Résumé

La présente étude souligne le rôle important des ports dans la configuration des activités agro-industrielles des zones du nord et plus spécifiquement la sous-préfecture de Korhogo. Les infrastructures portuaires jouent un rôle central dans le développement économique des nations, notamment de celles en développement. Conscient de cette importance, la Côte d'Ivoire a opté pour une économie portuaire dès son indépendance en 1960 avec la naissance du Port d'Abidjan et de Port de San-Pedro. Dans le but de réduire les inégalités spatiales dans les régions, les ports sont principalement orientés vers l'exportation de matières premières dont les produits agricoles. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact économique des ports sur le développement socio-économique des populations dans la sous-préfecture de Korhogo. L'étude repose sur une méthodologie alliant, recherche documentaire, visite de terrain structurée par des enquêtes, des entretiens directifs et semi-directifs avec des entreprises et agriculteurs de la place. Les résultats révèlent que la présence des ports a engendré la naissance de plusieurs industries dans la ville. Cependant, la présence de ces industries est aussi un facteur de dégradation de l'environnement.

Mots-clés : Cote d'Ivoire, Korhogo, port, économie-portuaire, Développement socio-économique.

IMPACT OF PORT ECONOMY ON THE SOCIO-ECONOMIC DEVELOPMENT OF INTERIOR REGIONS: CASE OF THE SUB-PREFECTURE OF KORHOGO

Abstract

The present study highlights the important role of ports in shaping the agro-industrial activities of the northern regions, and more specifically the sub-prefecture of Korhogo. Port infrastructures play a central role in the economic development of nations, especially those in development. Aware of this importance, Côte d'Ivoire opted for a port economy since its independence in 1960 with the establishment of the Port of Abidjan and the Port of San-Pedro. In order to reduce spatial inequalities in the regions, the ports are primarily focused on the export of raw materials, including agricultural products. The objective is to assess the economic impact of ports on the socio-economic development of populations in the sub-prefecture of Korhogo. The study is based on a methodology that combines documentary research, structured field visits through surveys, and both directive and semi-directive interviews with local businesses and farmers. The results reveal that the presence of ports has led to the establishment of several industries in the city. However, the presence of these industries is also a factor in environmental degradation.

Keywords: Côte d'Ivoire, Korhogo, port, port economy, socio-economic development

Introduction

La naissance et le développement des ports constituent un élément déterminant pour l'émergence de diverses formes d'activités humaines et économiques (industries, pêche, commerce, transport, etc.) (DUBRESSON A., 1989, p. 128). Cette importance des ports a incité l'administration coloniale française à construire sur les berges de la lagune Ebrié, le port d'Abidjan, afin de répondre d'une part, au besoin croissant du trafic entre la colonie de Côte d'Ivoire et la métropole, et d'autre part, pour impulser le développement du tissu industriel (OGOUE A. et al., 2020, p. 241). Convaincues du rôle stratégique du port d'Abidjan dans l'édification du tissu industriel ivoirien, les autorités de la Côte d'Ivoire, ont construit le port de San-Pedro pour servir de catalyseur au développement régional (YRO K., 2016, p.). La construction et la mise en service des ports, ont vu l'installation d'une diversité d'entreprises sur le territoire nationale exerçant pour la plupart dans l'agro-alimentaire, l'exploitation et la transformation. Pour ravitailler les ports en trafics maritimes, l'état ivoirien a mis en place une politique de développement des cultures de rente dans l'arrière-pays national. Les ports ont aussi permis d'établir de grands rapports ou relations entre les régions de la Côte d'Ivoire à travers les échanges mutuels.

Historiquement, le secteur agricole a toujours occupé une place centrale dans l'économie et le développement de la Côte d'Ivoire, que ce soit en termes de population active agricole ou de contribution à la création de richesse dans le pays (Ducroquet, H. *et al*, 2017, p. 9). En effet, au lendemain des indépendances, l'Etat ivoirien a opté pour une poursuite de l'économie portuaire héritée de la colonisation. Il va développer l'agriculture de spéculation destinée aux marchés extérieurs à travers de grands programmes agricoles (PELLISSIER P., 1974, p.83).

Les projets de développement agricole en Côte d'Ivoire ont concentré leurs interventions en amont des filières pour améliorer la productivité agricole. Ils ont contribué au développement des filières agricoles et à l'amélioration durable de la sécurité alimentaire et des revenus des exploitations agricoles dans les régions de Bagoué, du Poro, Tchologo, Hambol et Gbêkê au Nord et Centre de la Côte d'Ivoire (PADFA, 2017 p. 10). La région du Nord en général et spécifiquement la sous-préfecture de Korhogo a bénéficié de programmes coton, anacarde et de mangue. De ce fait, quel est l'impact de l'économie portuaire sur le développement socio-économique de Korhogo ? Cette se propose d'analyser l'impact de l'économie portuaire sur le développement de la sous-préfecture de Korhogo.

1- Méthotologie

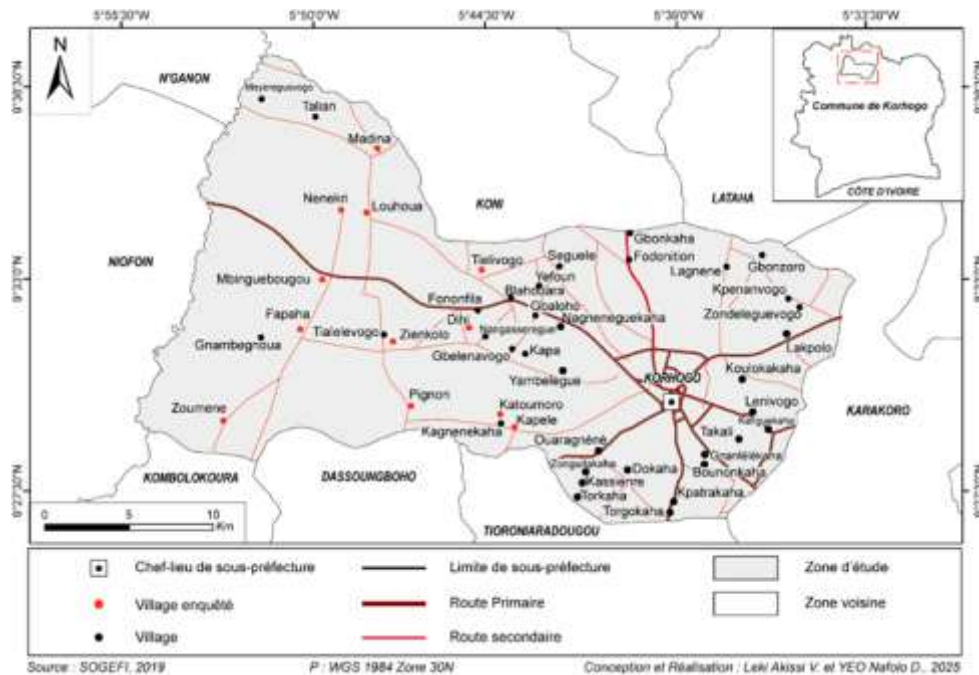
Présentation de la zone d'étude

Situé entre les 8°30 et 10°30 de latitude Nord et les 4° et 7° de longitude Est, la région de Korhogo est drainée par le bassin versant du Bandama avec un réseau hydrographique relativement dense et constitué des affluents du Bandama. Chef-lieu de la région du Poro, elle a abrité environ 440 926 habitants en 2021 (RGPH, 2021) et s'étend sur une superficie de 13 400 km² et se situe à environ 568 Km de la ville d'Abidjan, la capitale économique et de 769 km de San Pedro.

La région abrite des sols peu humifères, et où la fertilité reste moyenne. Son relief est caractérisé par un vaste ensemble de plateaux surmontés par endroits de quelques élévations isolées, constituées de dômes granitiques et de collines. Quant à sa végétation, elle est constituée de savanes herbeuses et arborées avec cependant, la présence de forêts galeries tout le long des

cours d'eau. Le climat se caractérise par un climat tropical soudano-guinéen, marqué par deux grandes saisons, une pluvieuse qui s'étend de mai à octobre, une sèche, de novembre à avril. La saison sèche est accompagnée par l'harmattan entre les mois de décembre et février ainsi que des pointes de chaleur entre mars et avril. La pluviométrie annuelle varie entre 1200 mm et 1400 mm, avec une hygrométrie moyenne de 65-70%. (Aiwa A., 2015, p. 256), propice à diverses activités. Ces activités sont de façon directe et indirecte reliées aux ports ivoiriens, notamment ceux d'Abidjan et de San Pedro.

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



Matériels et méthode de collecte de données

La méthodologie adoptée pour la collecte des données s'est construite autour de la recherche documentaire et de l'enquête de terrain. Les documents consultés ont permis d'obtenir des informations relatives à la typologie des entreprises présentes, leurs caractéristiques et les différentes activités exercées. Les informations tirées de la recherche documentaire ont été complétées avec les investigations réalisés sur le terrain. En outre, les enquêtes de terrains ont reposé sur des observations et des entretiens. L'observation de terrain a consisté à parcourir, la zone de Korhogo, notamment les villages abritant les champs afin de ressortir une spécificité des industries, et de les localiser. Quant aux entretiens, ils ont été réalisés avec le personnel des usines, les producteurs, les transporteurs et les ménages habitant dans les environs des zones industrielles. Ce choix repose sur la base des critères spécifiques tels que le type d'activité industrielle, la capacité de traitement des matières premières, la provenance des matières premières, la fréquence des expéditions vers les ports. Dans le tableau ci-dessous, sont contenus la liste et le nombre des personnes consultés. Au total nous avons enquêté 200 personnes.

Pour le traitement, les logiciels Sphinx et ArcGIS3 ont servi dans la réalisation des cartes, des graphiques. Les résultats obtenus se présente comme suit.

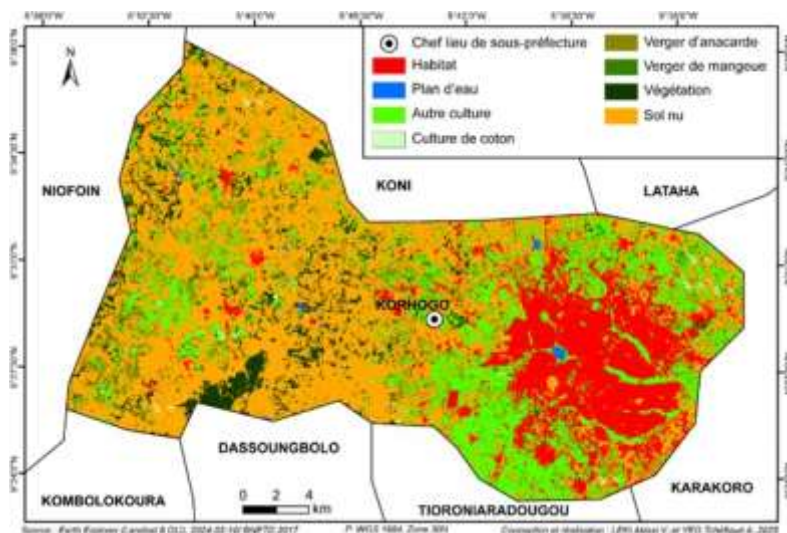
2- Résultats

Développement de l'agro-industrie

2.1- Essor de l'agriculture d'exportation

Les politiques agricoles initiées dans le pays depuis les indépendances ont favorisé l'essor de l'agriculture dans la région nord du pays en général et dans la sous-préfecture de Korhogo en particulier. Trois spéculations transitant par les ports ont été identifiées dans la zone. Il s'agit du coton, de l'anacarde et de la mangue (Figure 2).

Figure 2 : Carte de l'occupation du sol dans la sous-préfecture de Korhogo



Source Enquête, 2025

La carte d'occupation du sol de la sous-préfecture de Korhogo met en évidence une répartition spatiale différenciée des principales productions agricoles destinées à l'export et d'autres cultures comme le maraîcher dans les bas-fonds. On observe que le coton est principalement cultivé dans les zones nord et nord-ouest, sud et sud-est de la sous-préfecture. L'anacarde, quant à elle, est largement présente dans la partie centrale et au sud et sud-ouest de la sous-préfecture. Enfin, la mangue est localisée surtout dans les zones proches des points d'eau et des pistes d'accès, notamment à l'est et à l'ouest de la sous-préfecture.

La culture de coton couvre une superficie de 5064 ha en 2025. La Sous-préfecture de Korhogo assure 14 % de la production du département et occupe la deuxième place après celle de Kiémou. Elle achemine vers le port environ 53 000 tonnes de coton par an provenant des usines de traitement.

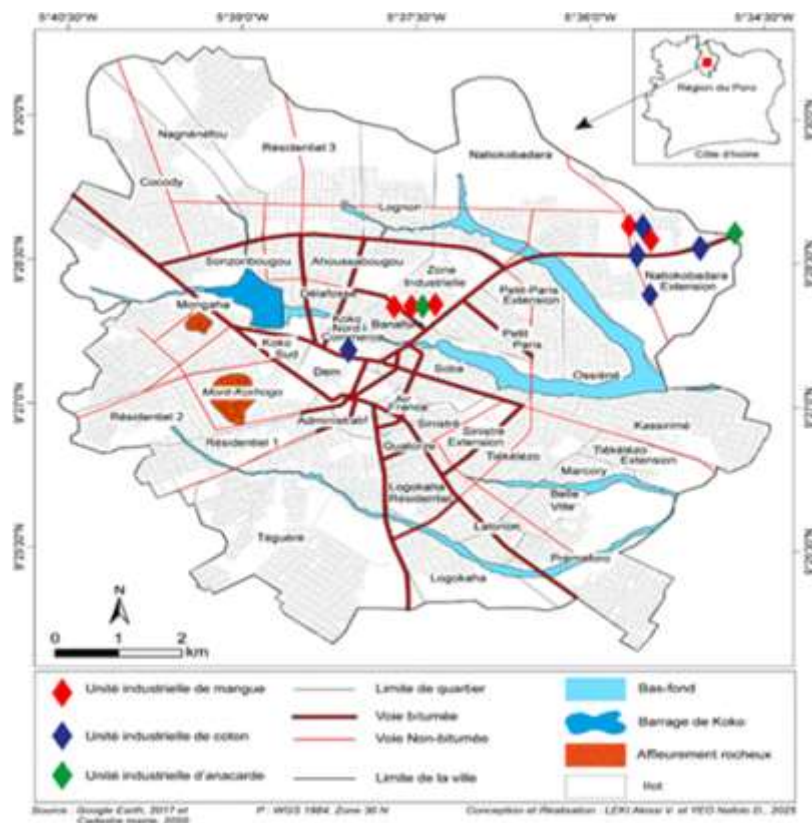
Portée par une demande internationale forte en particulier en Inde et au Vietnam, la noix de cajou est devenue un symbole de diversification et de dynamisme pour l'agriculture locale. Depuis 2016, la Côte d'Ivoire est devenue le premier producteur mondial de noix de cajou brutes, devant l'Inde et le Vietnam. En 2022, la production nationale est 1 million de tonnes, contre 400 000 tonnes en 2010 (Conseil National des exportations, 2023, p 5). La noix de cajou est la deuxième spéculation de la sous-préfecture de Korhogo après le coton. Ces dernières années, l'anacarde s'est peu à peu imposé comme l'un des moteurs essentiels de l'économie agricole dans la sous-préfecture de Korhogo Sa production est estimée à près de 3000 tonnes par an (données conseil coton anacarde Poro, 2025).

Longtemps considérée comme une culture secondaire, la mangue est désormais très appréciée sur les marchés nationaux et internationaux attirant une rentabilité croissante. Cette dynamique est portée par une demande soutenue, tant sur le marché local qu'à l'exportation. L'expansion de la filière est également favorisée par la mise en place progressive de chaînes de valeur organisées. Selon les données du ministère sur la filière mangue, les exportations de mangues fraîches sont passées de moins de 10 000 tonnes au début des années 2010 à plus de 30 000 tonnes en 2022. Dans la région de Korhogo, cette dynamique nationale se fait clairement ressentir sur le terrain avec plus de 60 % de producteurs agricoles porté principalement vers les variétés Kent. La mangue est la troisième culture d'exportation produite dans la sous-préfecture de Korhogo. Elle occupe une superficie de 3300 ha pour une production locale annuelle de 16 000 tonnes environ (Direction régionale de l'agriculture du Poro, 2024)

2.2- L'émergence des unités de traitements

Le développement des cultures d'exportation et la volonté des exportateurs de se rapprocher des zones de production ont favorisé l'émergence d'industries de conditionnement et de transformation de produits d'exportation. La zone industrielle couvre une superficie de 28,7 hectares. Nous avons identifié dans cette zone 12 unités industrielles traitant les trois types de spéculations destinées à l'exportation (Figure 3).

Figure 3 : Localisation des unités de traitement de produits agricole à Korhogo



Source, enquête 2025

Quatre usines de mangue ont été identifiées. Il s'agit d'IVOIRE AGREAGE, de OUATTARA TRADING, de SODIPEX et de UCONACO. Ces unités ont été mises en place entre 2000 et 2014. La première à voir le jour est d'IVOIRE AGREAGE. Elle a été suivie de UCONACO en 2003. La dernière-née est SODIPEX ouverte en 2016. Les unités de conditionnement de

mangue encadrent plus de 7 000 ha et exporte plus 5000 tonnes de mangues. La compagnie ivoirienne de coton (COIC) est la seule structure qui gère la production, le traitement et l'exportation du coton dans la sous-préfecture de Korhogo depuis la politique de zonage mise en place par l'État ivoirien. Elle possède cinq unités d'égrainages. La première est entrée en activité en 1954. La plus récente a été ouverte en 2015. Ces usines offrent une capacité de d'égrainage total de 7 570 tonnes par an. Le conditionnement de la noix de cajou est assuré par deux unités appartenant au groupe OLAM et TROPIC CAJOU. Elles offrent une capacité de traitement de 3 500 tonnes.

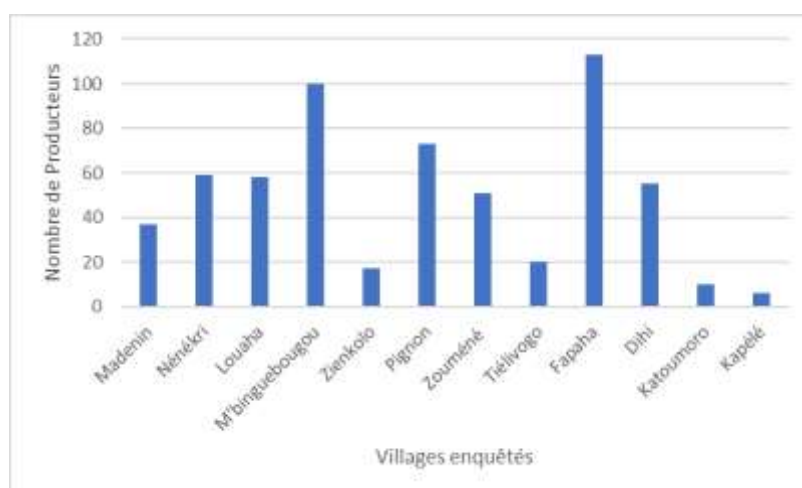
Une offre d'emplois significative

Le développement de l'économie portuaire dans la sous-préfecture de Korhogo a favorisé la création d'emplois dans les secteurs agricoles et industriels.

Au niveau de l'agriculture

L'agriculture d'export a créé plus de 3000 emplois dans la sous-préfecture de Korhogo. Au niveau des villages enquêtés, nous avons enregistré 600 producteurs. Le village de Fapaha et de M'byinguebougou se distinguent largement avec des proportions respectives 18% et 16% (Figure 4)

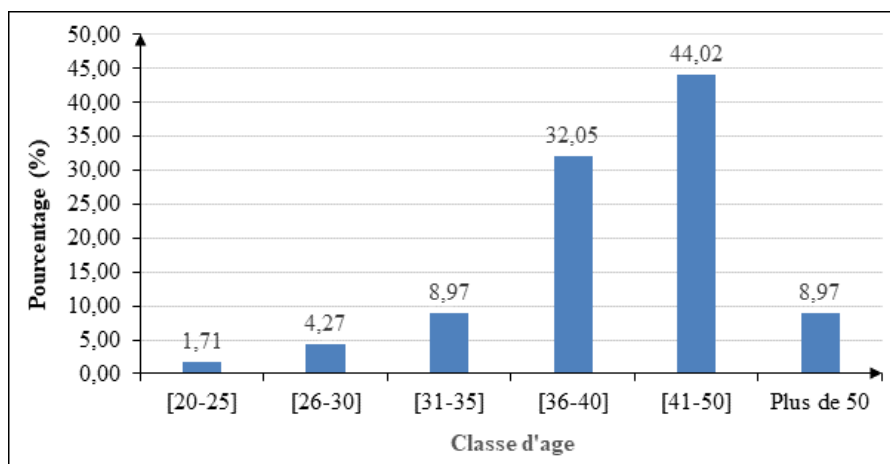
Figure 4 : Répartition de la production par village



Source, Enquêtes 2025

Les villages de Pignon (13%), Nénékry (10%), Louha (10%) et Zounéné (8%), ont une proportion modérée. La population de producteurs de cette zone est dominée à 98% par le sexe masculin. La production des cultures d'exportation est principalement assurée par une population agricole dont l'âge est compris entre 36 et 50 ans (Figure 5).

Figure 5 : Répartition des producteurs selon les tranches d'âge



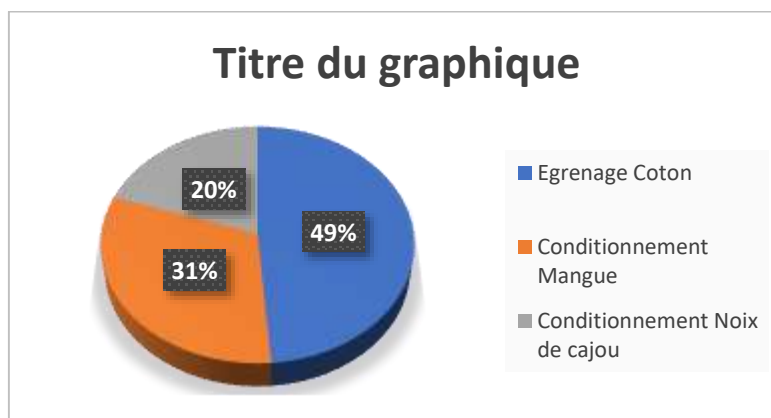
Source : Enquête 2025

La tranche d'âge de [41-50], est la plus importante avec un pourcentage de 44,02%. Les tranches plus jeunes, [20-25] et [26-30], sont les moins représentées, avec des pourcentages respectifs de 1,71% et 4,27%. La tranche d'âge Plus de 50 ans a un pourcentage de 8,97%, ce qui reste relativement faible comparé à la tranche [41-50].

Au niveau industriel

L'industrie d'exportation localisée dans la ville de Korhogo offrent deux types d'emploi aux populations. L'industrie du coton offre le plus d'emploi avec 49 % (Figure 6). Elle est suivie par celle de conditionnement de la mangue avec 31%.

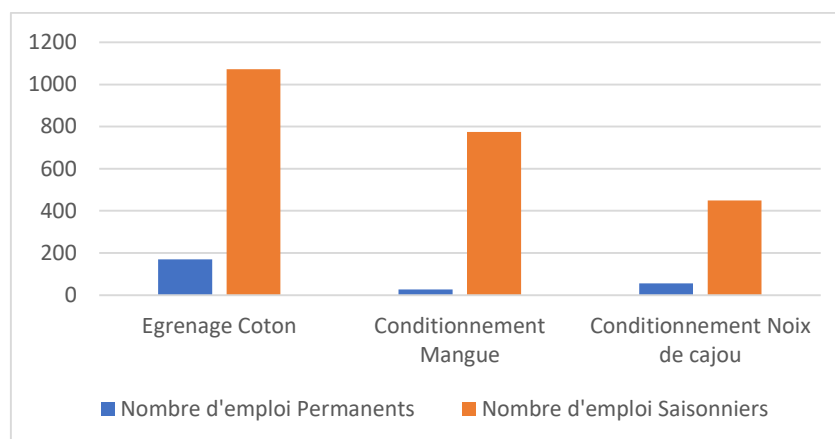
Figure 6 : Répartition des emplois selon le type d'industrie



Source : Enquête, 2025

Le nombre d'emplois généré par le tissu industriel est estimé à 2600 composé à 90 % d'emplois saisonniers contre 10% pour les emplois permanents. Les emplois saisonniers durent entre 3 et six mois respectivement pour la mangue et le coton. Les usines d'égrainages de coton fournissent le plus d'emplois. Elles représentent 49% des offres (Figure 7).

Figure 7 : Répartition des emplois selon le type



Source : Enquête, 2025

Les usines de conditionnement de mangues sont les deuxièmes pourvoyeuses d'emplois de la sous-préfecture avec 31 % des offres. Au niveau des emplois permanents, il faut noter les usines de noix de cajou qui viennent en deuxième position après le coton avec 22%.

2.3-Actions de développement local

Les acteurs de l'agro-industrie d'exportation dans la sous-préfecture de Korhogo sont à l'initiative de certaines actions qui améliorent les conditions de vie des populations. Afin de faciliter l'accès aux zones de production, les entreprises de conditionnement et d'exportation reprofilent les pistes villageoises. Les difficultés liées aux voies de communication constituent un frein majeur au développement, tant agro-industriel que local. Ainsi, à l'approche des campagnes agricoles, certaines entreprises procèdent au reprofilage des pistes villageoises (Photo 1). Ces interventions participent activement au désenclavement des villages desservis par ces voies, facilitant ainsi les échanges et l'acheminement des produits.

Photo 1 : Voies reprofilées dans le village de Kapelé par l'unité COIC SA



Cliché : LEKI V., 2025

Ces entreprises posent également des actions en vue d'améliorer les conditions de vie des communautés villageoises. Ces actions visent à favoriser l'accès des populations à l'eau potable. La société OUATTARA OLDING a offert une pompe villageoise aux populations de Louaha (Photo 2).

Photo 2 : Remise du Forage à la population de Louaha



Source : Leky V, 2025

Des actions concrètes sont également menées en faveur de la construction et de l'amélioration des infrastructures scolaires et sanitaires. Des cantines scolaires ont été construites ou réhabilitées dans plusieurs villages de la sous-préfecture, notamment à Fapaha, grâce à l'intervention du groupe SODIPEX.

3- Discussions

La naissance et le développement des ports constituent un élément indéniable pour l'émergence de diverses formes d'activités humaines, économiques et industrielles (A. Ogou, et al, 2020, p. 241). L'étude sur l'impact de l'économie portuaire sur le développement socio-économique des régions de l'intérieur a mis en exergue une émergence de l'agriculture d'exportation et d'une industrie de traitement et de conditionnement de la production. Trois spéculations sont développées dans cette sous-préfecture. Il s'agit du coton, de l'anacarde et de la mangue. A. Ogou, et al, (2020, p. 241) affirme que La structuration des filières agricoles, notamment le coton, l'anacarde et la mangue, est essentielle pour assurer une production régulière et de qualité destinée à l'exportation. C'est le résultat de la politique de lutte contre les disparités régionales qui a consisté à développer dans les différentes régions du pays des spéculations adaptées aux conditions climatiques et caractéristiques du sols. A. E. Aïwa (2015, 254) a montré qu'il y a eu un plan quinquennal 1976-1980 pour le développement du coton dans le nord de la Côte d'Ivoire. Il a consisté à améliorer les techniques culturales et accroître les revenus de producteurs. Ainsi, le coton est devenu le pilier de l'économie de la région nord de la Côte d'Ivoire, et particulièrement de la Sous-préfectures de Korhogo. J. L. Chaléard et al (1992, p. 274) avaient déjà mis en exergue ce résultat dans la région de Bouna. Le coton qui était quasi inexistant a vu sa proportion accroître après les années 80 suite à la politique nationale de développement des cultures d'exportation. Le développement des cultures d'exportation s'est accompagné de l'implantation progressive d'industries de traitement et de conditionnement dans la sous-préfecture de Korhogo. Il a été enregistré 11 usines en rapport avec les cultures d'exportation. Il a été observé une participation significative du secteur industriel, notamment dans les activités de transformation des produits agricoles locaux, renforçant ainsi la valeur ajoutée produite localement (H. K. Konan et al., 2020 p. 10).

L'Agro-industrie d'exportation impacte la vie des populations de la sous-préfecture de Korhogo. En effet, elle offre des emplois aussi bien dans le secteur primaire que secondaire. Il

occupe plus de 10 000 personnes dans la sous-préfecture de Korhogo. Cela est dû aux ressources. Cette forte attraction des populations s'explique par leurs impacts sur leurs conditions. En effet, l'agro-industrie d'exportation permet d'accroître le revenu des populations. De plus, les entreprises qui exercent la chaîne des valeurs de cultures d'exportation posent des actions sociales pour les communautés villageoises. Il s'agit du reprofilage des routes qui desservent les zones de production, de la construction de forage, de la construction et de la réhabilitation d'infrastructures scolaire et sanitaires. A. Aiwa, (2015, p. 266) a obtenu le même résultat. Selon lui, les activités industrielles et agricoles liées aux infrastructures portuaires ont un impact significatif sur le tissu socio-économique des régions où elles sont implantées. Il a montré que les routes créées par la CIDT permettent d'écouler non seulement la production de coton graine, mais aussi toutes sortes de production vers les marchés ruraux ou urbains.

Conclusion

Les politiques agricoles initiées dans le pays depuis les indépendances ont favorisé l'essor de l'agriculture dans la région nord du pays en général, et dans la sous-préfecture de Korhogo en particulier. Les trois spéculations (Coton, noix de cajou et mangue) de l'économie portuaire développées dans cette région, jouent un rôle déterminant dans le développement socio-économique de la sous-préfecture de Korhogo. Elles ont favorisé l'implantation d'unités de traitement et de conditionnement. Ce système agro-industriel a non seulement généré des emplois, mais a favorisé l'implantation et l'amélioration d'infrastructures routières, sanitaires et éducatives qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie des populations de la Sous-préfecture de Korhogo.

Références bibliographiques

AÏWA Aïwa Edmond, 2015, « *l'impact de la culture du coton sur le développement socio-économique : étude de cas de la région de Korhogo, au nord de la cote d'ivoire* ». *European Scientific Journal*, Edition vol.11, No.31, pp. 253-271.

BÉRION Pascal, JOIGNAUX Guy, LANGUMIER Jean-François, 2007, « L'évaluation socio-économique des infrastructures de transport : Enrichir les approches du développement territorial ». Villes, Territoires, Mondialisation 2007/4 », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, pp 651 – 676

CHALÉARD Jean-Louis et N'DAW Papa-Samba, « Migrations et intensifications : la dynamique agraire des Lobi du Nord-Est ivoirien », *Cahier des sciences humaine*, n°28, pp 261-281

CNE, 2023, marchés potentiels de la côte d'ivoire, filière anacarde, rapport de juillet, 10 p

DUBRESSON Alain, 1989, *Villes et industries en Côte d'Ivoire : pour une géographie de l'accumulation urbaine*, Paris, Karthala, 845 p

MOUTO Gnakan Maguil, TAPÉ Bidi Jean, 2019, « Libéralisation du Transport Maritime et Développement des Ports Ivoiriens ». *European Scientific Journal*, Vol.15, pp 93 - 116. URL:<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n29p93>, consulté le 01 Aout 2025 à 15h 27

N’GUESSAN Atsé Alexis Bernard, 2013, « Port et Aménagement du territoire en Côte d’Ivoire : Bilan et perspectives à partir de San Pedro », *Revue de Géographie de l’Université de Ouagadougou*, No2, Ouagadougou, pp. 123-140

OGOUE Atsé Willy Arnaud, MOUTO Gnakan Maguil, N’GUESSAN Atsé Alexis Bernard 2020, « Entreprises industrielles et dynamiques des activités portuaires à San-Pedro (sud-ouest de la cote d’ivoire) ». *Revue ACAREF*, pp 241 – 253.

SEN Amartya Kumar, 1999, *Development as freedom*. New York: Alfred A. Knopf, 384 p.

TOTARO Michael Paul, & SMITH Stephen Charles (2011). *Economic Développement*, 11e édition, Boston, Pearson Education, 150 p

YRO Koulaï Hervé, 2016, *Conteneurisation et performance portuaire en Côte d’Ivoire*, Thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d’Ivoire ,266 p.